

# Un bâtiment flambant neuf

**Bienne** La Fondation Battenberg aura son nouvel édifice au faubourg du Jura. Elle regroupera plusieurs activités au même endroit tout en maintenant son offre de formations.



La bâtisse jouxtera les locaux déjà existants (à gauche) de la Fondation Battenberg.

Fondation Battenberg

## Alexandre Wälti

Avec plus de 10 millions de francs investis, le projet «Espace d'inclusion - Raum der Inklusion» est une nouvelle étape pour la Fondation Battenberg. Le premier coup de pioche aura symboliquement lieu le 30 avril prochain au faubourg du Jura 42. L'organisation y proposera encore les ateliers d'horlogerie, de mécanique, d'informatique ou de design, parmi d'autres activités. Elle les étendra toutefois sur moins de sites.

«Nos objectifs restent les mêmes. Nous aidons toujours les personnes avec des difficultés psychiques et physiques à réintégrer le premier marché du travail, notamment avec nos 45 formations qui resteront évidemment à l'ordre du jour», explique Andreas Nauer, directeur de la Fondation Battenberg. Cette étape, forgeant des compétences et construisant la confiance, prépare au retour plus définitif dans la vie active. «Notre stratégie 2020-2025 prévoyait de déménager nos activités du site de la rue Centrale vers les futurs locaux du faubourg du Jura, où nous possédons aujourd'hui déjà des locaux.»

## Intérêt économique

Cependant, le projet initial, annoncé en septembre 2023 déjà, a fait face à deux oppositions. «Nous prévoyions initialement des pompes à chaleur sur le toit. Plusieurs adaptations ont été nécessaires à la suite des discussions avec les opposants. Nous avons finalement décidé de nous brancher au réseau de chauffage à distance», précise Andreas Nauer.

A terme, la Fondation Battenberg veut regrouper certaines de ses activités sur le fu-

**Des efforts en matière d'inclusion sont aujourd'hui plus importants que jamais.**



**Andreas Nauer**  
Directeur de la Fondation Battenberg

«Ce projet permettra de renforcer les synergies au sein de nos propres équipes. Il fera du nouveau bâtiment un phare de la réinsertion professionnelle à Bienne», espère son directeur. La décision s'inscrit par ailleurs dans une stratégie immobilière plus large pour le Conseil de fondation.

Les milieux économiques seront par ailleurs présents lors du premier coup de pioche et de la présentation plus détaillée du nouvel espace. «Des représentants de l'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne, de l'association PME Biennoises et de la Chambre économique Bienne-Seeland assisteront à l'événement», relève Andreas Nauer. «Les personnes que nous formons trouvent souvent des places dans les entreprises de la région. Ce d'au-

tant plus que beaucoup d'entre elles connaissent actuellement une pénurie de main-d'œuvre qualifiée.»

Cette volonté n'est pas une nouveauté. Elle remonte même à la création de la Fondation Battenberg. Fin 1962, une assemblée constitutive s'est effectivement tenue à Bienne à l'initiative de patrons, principalement issus de l'industrie horlogère. Il s'agissait, déjà à l'époque, de répondre aux mêmes besoins, avec un objectif d'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap, principalement en chaise roulante. Le premier centre de formation et les zones d'habitation ouvrirent leurs portes en 1965.

## Inclusion pour tous

Alors que le président américain Donald Trump a signé un décret déclarant «illégaux» les programmes et politiques de «diversité, équité, inclusion» dès le premier jour de son retour à la Maison-Blanche, l'intégration de citoyennes et citoyens avec des difficultés psychiques ou physiques redevient capitale. «Aujourd'hui, il est plus important que jamais de faire des efforts pour que tout le monde puisse retrouver un emploi, peu importe sa trajectoire personnelle», insiste Andreas Nauer.

Plus largement, le directeur de la Fondation Battenberg constate d'importants changements dans les demandes des 10 dernières années. «De plus en plus de personnes rencontrent des difficultés psychiques ou cognitives. Elles doivent souvent se reconstruire avant de reprendre une activité professionnelle stable», remarque-t-il. «Cette évolution se retrouve même dans les budgets que nous consacrons à ces problématiques.»

# Les œufs sont faits, rien ne va plus?

## Consommation

La filière des œufs en Suisse fait face à une situation inédite. Alors que Pâques approche, les éleveurs peinent à répondre à l'engouement.

Chaque année, la consommation d'œufs explose à l'approche des fêtes pascales, mais depuis deux ans, la tension sur le marché est particulièrement forte. La production nationale n'arrive pas à suivre le rythme, et les supermarchés doivent régulièrement composer avec des rayons vides.

Pour Luc Burkhalter, éleveur de poules pondeuses à Sorvilier, cette demande record est une bonne nouvelle pour la filière, mais elle met aussi en lumière certaines limites du modèle helvétique. «Suisseuses et Suisses consomment toujours plus d'œufs», explique l'agriculteur dans «La Matinale» ce mercredi. «Ajoutez à cela les pics de consommation saisonniers, particulièrement avant Pâques, et le manque se fait sentir.»



L'exploitation de Luc Burkhalter, à Sorvilier, compte 12'000 poules pondeuses.

RJB

Contrairement à d'autres pays, où les exploitations comptent des centaines de milliers de gallinacés, les élevages d'ici restent de taille modeste. Celui de Luc Burkhalter compte 12'000 pondeuses, ce qui en fait un acteur important dans la région, mais loin des grands standards internationaux. Agrandir son exploitation n'est pas for-

cément une option simple: les normes strictes et les surfaces disponibles limitent la possibilité d'augmenter rapidement la production.

## Bien-être et rentabilité

Face à cette situation, les importations deviennent une solution incontournable. Pourtant, les œufs étrangers diffèrent souvent des suisses en termes de qualité et de modes de production. L'agriculture helvétique mise sur un élevage plus respectueux du bien-être animal, avec des réglementations plus strictes. Malgré cette forte demande, le prix des œufs reste stable, ce qui pose la question de la rentabilité pour les producteurs locaux.

En plus des défis économiques, une autre menace plane sur le secteur: la grippe aviaire. Une épidémie pourrait avoir des conséquences désastreuses sur les élevages, renforçant encore la pression sur l'offre. En attendant, Luc Burkhalter continue de veiller sur ses poules et, quand il en a l'occasion, apprécie de déguster des œufs brouillés. *ajr*

PUBLICITÉ



**DES SUPERPOINTS POUR DE SUPER AVANTAGES.**  
supercard.ch

## Les meilleures perspectives pour votre santé.

# 20%



### 20% de rabais sur tout l'assortiment de

<p><b>Burgerstein Vitamine**</b> Les compléments alimentaires Burgerstein Vitamine fournissent au corps la quantité optimale de vitamines, sels minéraux et oligoéléments. Antistress AG</p>	<p><b>Supradyn®**</b> Pour les périodes de fortes sollicitations: préparation multivitaminique avec 13 vitamines et 9 minéraux. Bayer (Schweiz) AG</p>	<p><b>Berocca®MED* et PRO**</b> Des nerfs solides. Des performances solides. Pour la prévention de carences en vitamines suite à de fatigue nerveuse. Bayer (Schweiz) AG</p>	<p><b>Pure Encapsulations®**</b> Compléments alimentaires sans additifs inutiles. Juste l'essentiel. Sans compromis. Nestlé Suisse SA</p>	<p><b>ExtraCell**</b> Formulations complètes pour cartilage, tendons, ligaments et os. Swiss Alp Health GmbH</p>
--	--	--	---	--

Aussi disponible en ligne: [www.coopvitality.ch](http://www.coopvitality.ch)





Pour moi et pour toi. **vitality** 

\*Ce sont des médicaments autorisés. Lisez la notice d'emballage.  
\*\*Un complément alimentaire ne remplace pas une alimentation variée et équilibrée ou un mode de vie sain.  
Offre valable du 26.03.2025 au 15.04.2025, dans la limite des stocks disponibles. Non cumulable avec d'autres rabais.